

# Retranscription des vœux de Martine-Huot Marchand

---

19 janvier 2021

« Bonsoir à tous...

Après une année tant bouleversée, je suis heureuse de vous retrouver pour ces vœux par écrans interposés. Même si nous avons été résilients et solidaires durant ces longs mois, beaucoup d'entre nous sont aujourd'hui désorientés, fatigués, souffrants, déprimés, angoissés, isolés...

La crise sanitaire nous a fait ô combien prendre conscience de notre besoin des autres ; surtout de ceux qui prennent soin de nous, et qu'une certaine arrogance des puissants rendait invisible.

Cela nous invite à revisiter l'échelle, non pas seulement des salaires, mais de leur utilité bienveillante. Une échelle des valeurs humaines en quelque sorte.

Nous sommes las de l'individualisme qui menace la solidarité, d'une économie qui réduit tout à des chiffres, même le vivant...

Prenons du recul. Ce qui a permis à l'humanité d'avancer depuis les tout premiers humains, ce sont trois fondamentaux : la coopération, l'imaginaire, l'amour.

La coopération a permis à l'humanité de dépasser sa fragilité, pour survivre et inventer son futur. D'où l'apparition du langage. Pour coopérer, il faut se parler et dialoguer.

Face à l'épreuve, l'imaginaire a pris le relais, les horizons se sont ouverts, d'autres futurs sont devenus possibles. D'où l'apparition de l'art, de la culture... qui a soutenu notre évolution humaine tout au long de son histoire.

L'amour : distinguons l'amour entre personnes et l'amour dans la cité, du grec polis, qui donnera politique. Selon les philosophes, c'est l'ordre éthique, c'est-à-dire l'amour des vertus, de la vérité, de la liberté, de la justice, de l'humanité, du prochain.

Voilà qui justifie la citation de l'écrivain Georges Bernanos :

« *Il n'y a qu'une erreur et qu'un malheur au monde, c'est de ne pas savoir assez aimer.* », parole reprise par le philosophe Emmanuel Mounier dans son livre, *L'espoir des désespérés*, où il a qualifié Bernanos, de « *chevalier du cœur* ».

Plus récemment, les derniers mots du dernier livre de Edgar Morin ressemblent à une supplique : « De l'amour, encore de l'amour... »

Lui aussi ne cesse de répéter qu'une bonne utopie est possible et que l'amour donne du sens et de la beauté à nos vies...

« *L'humain, plus d'humain* », cela revient souvent dans nos conversations...

Ce besoin d'humanité nous tourmente ; il est souvent associé à une quête de sens, à l'inquiétude concernant la planète.

Une certitude : prendre soin de la nature nous rendra plus humains...

Mais... Et si l'on renouait avec l'amour des vertus ?

Parce que le coronavirus a servi de révélateur aux dérives de notre société, cette question n'a cessé de me hanter cette année.

Dans notre démocratie laïque, plus que jamais fragilisée, la question de l'éthique et de la morale doit se poser à nouveau, car elle nourrit le lien social et pose sans cesse la question des limites ; limites aux sciences et aux techniques, à l'économie, à la politique... et bien sûr à la démocratie... Nous savons tous comment Hitler est arrivé au pouvoir.

Si le législateur définit le légal et l'illégal pour tous, la morale et l'éthique impliquent chacun d'entre nous, du citoyen à l'élu ; de l'élu au citoyen.

Dewey a écrit : la démocratie n'est jamais assurée, elle demeure toujours « *la tâche qui nous attend* ».

Pour nous faire du bien, imaginons cette tâche qui nous attend :

- un récit clair et sincère, même quand la vérité est difficile à entendre,
- le réveil des vertus, dont l'amour de la justice,
- de vrais débats sur les actions à prévoir, sans déroger de l'intérêt commun,
- le retour du compromis, même petit au début, pour initier les changements utiles et qui font appel au civisme,

Pas après pas, passer de l'espoir au pouvoir d'agir, d'un horizon fini à un horizon où tout redevient possible.

Bien des enfants et de jeunes l'ont déjà compris, et nous pouvons compter sur eux pour faire émerger le monde de demain.

Même si beaucoup d'entre eux sont en souffrance à cause de la pandémie, le courage ne leur manque pas.

Aidons-les. Soyons des chevaliers du cœur, si les vertus nous ouvrent le chemin, nos pas seront plus assurés.

Douce année 2021 à tous.